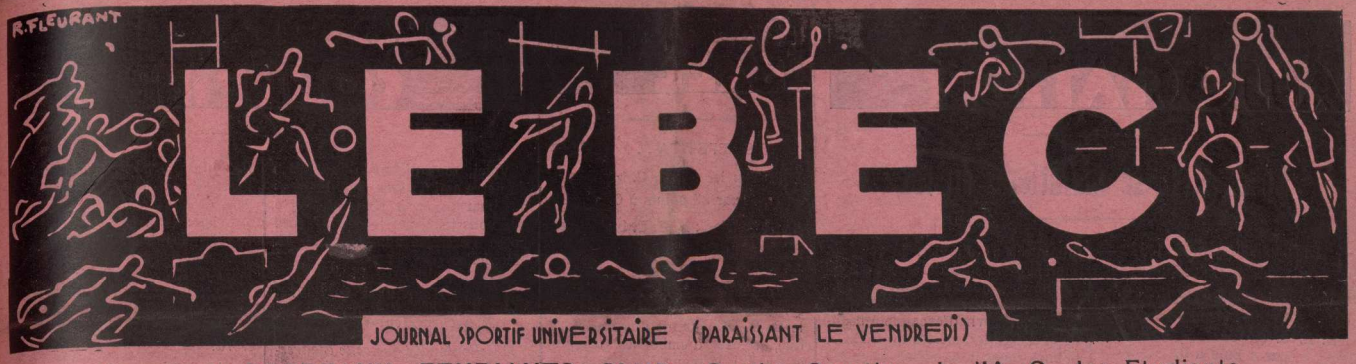
26e Année — N° 503. Le Numéro 50 Centimes Vendredi 5 Février 1937.



Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
HENRY COLOMBIER
Secrétaires de la Rédaction
R. VOLFARD - J. AGUILLÉ - P. TAMARELLE

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Une Mise au Point Nécessaire

Les dernières séances du Comité du B. E. C. pourraient laisser croire qu'il existe un antagonisme foncier entre les pouvoirs directeurs du Stadium Universitaire et le Bordeaux-Etudiants-Club.

Nous pensons qu'en réalité et au fond des choses il n'en est rien et nous croyons qu'une mise au point est absolument nécessaire.

Cette mise au point, nous nous empressons de la faire avec toute la sincérité bouillante de notre cœur.

Dans une lettre qu'il nous a récemment adressée, M. le Directeur du Stadium Universitaire nous met en présence de l'importance des réalisations que le Stadium Universitaire représente, et il nous annonce que ce n'est là qu'un premier échelon de travaux, que l'œuvre est appelée — ce que nous savons déjà — à se compléter, à se perfectionner, à s'embellir.

Mais, cher ami Talbot, nul n'est plus grand admirateur de ces merveilles que moi-même, Docteur Ferrand, Président du Bordeaux-Etudiants-Club, et je ne crois pas qu'il puisse exister un véritable ami de l'idée béciste qui n'éprouve pas, en passant le portail de la belle fondation de Phénix-Pessac, la même impression de joie enthousiaste que j'éprouve moi-même. Sur la beauté de l'œuvre accomplie, sur la perfection de ce que sera l'ensemble : tout le monde est d'accord.

Si vous vouliez même que je vous dise mon sentiment total, M. le Directeur, mon pauvre B. E. C., mon B. E. C. véritable, le noyau vraiment actif de notre club, commence à trouver tout cela trop beau. Semblable à ce paysan qui me reçut jadis dans la sauvage vallée de la Haute-Dordogne et qui me faisait admirer la fière gentilhommière qu'il avait achetée, dont les toits en poivrière d'ardoise argentée pointaient mélancoliquement dans les gorges verdoyantes. Ne se sentant pas entièrement chez lui dans les beaux salons somptueux, il accepterait volontiers d'aller établir son « home » véritable, mais stable et définitif, dans les greniers ou dans les dépendances de cette belle demeure. Il faut l'excuser : le pauvre déshérité n'avait pas été préparé à tant d'opulence, et il est normal qu'il éprouve ce sentiment craintif que toutes ces richesses entassées puissent lui échapper un jour.

Je ne raille pas ; j'analyse des sentiments véritables. Souvenez-vous, M. Talbot, que le B. E. C. a vu naître et crouler tant d'espoirs, s'élever et s'abattre tant de châteaux de cartes, depuis Bourran jusqu'aux mirifiques actions du Parc des Sports de Bordeaux-Lescure ; en passant par les grandioses tribunes dont quelques années après la carcasse pourrie jonchait la plaine brumeuse de Gradignan ; en passant par le Jard-Mérignac, devenu depuis lors le bastion des ennemis et des profiteurs du Sport scolaire.

Non, ce n'est pas une offense pour vous et nos amis du Sport universitaire — auxquels nous donnons par ailleurs toute notre affection et notre reconnaissance — que des dirigeants actifs d'un club, qui ont vu couler tant d'eau sous le pont, qui ont vu crouler tant de rêves, qui ont vu se tourner contre eux des organisations dont ils devaient être initialement les « principaux bénéficiaires », restent quelquefois méfiants et cherchent à trouver, sur la pente croulante et glissante qui entraîne toute chose, des points solides où ils puissent accrocher la « cordée » dont ils sont les chefs de file, cherchant en un mot quelques-unes de ces « garanties » dont la seule ombre vous offense.

Vous, vous êtes Directeur du Stadium Universitaire et, dans votre enthousiasme de constructeur, vous avez adopté l'esprit nouveau, indispensable à votre tâche ; moi, je reste Président du B. E. C., de ce club ballotté par les réalités, qui représente tant de joies et de déceptions, tant d'idéal persévérant et d'amitié humaine poursuivie, qui m'a tant donné de peine et que j'aime. Nos points de vue ne sont pas les mêmes. Est-ce à dire que nous devions nous haïr et nous battre ?

Vous dites que la part faite au B. E. C. est belle. J'en conviens, puisque le B. E. C. est usufruitier des terrains, le dimanche, et qu'en plus tout membre individuel du B. E. C., qui a la chance de disposer de quelques heures de la semaine, peut aller les passer sur les installations de Pessac, le jeudi après-midi mis à part.

Mais, ne parlez pas de la proportion de 13 demi-journées sur 14, car vous savez très bien que l'organisation actuelle des études et les nécessités impérieuses de l'existence ne permettent à aucune section d'aller faire un entraînement d'ensemble en semaine, sur le terrain adéquat au sport qu'elle pratique, et qu'il faut réaliser un tour de force semblable à celui accompli par la Commission de Rugby actuelle, pour permettre un semblant d'entraînement collectif (entraînement de midi à une heure, grâce à un autobus payé de leurs deniers par le Président de la Commission et le Président du Club).

Vous savez bien, que, le jeudi après-midi, le B. E. C. vivait peut-être plus intensément que le dimanche. De cette amputation d'une grande partie de notre vitalité, M. le Directeur, nous ne nous plaignons pas, puisque c'était une nécessité. Mais, ne nous dites pas que nous jouissons de 13 demi-journées sur 14 ; en réalité, nous ne jouissons au sens réel des choses que de 1 sur 2, en ce qui concerne la vie générale du Club.

Vous parlez du prix qui est demandé au B. E. C. pour jouir de tous ces avantages. Parlons-en et mettons les choses au point.

Docteur Raymond FERRAND,
Président du B. E. C.
Membre de droit de la Commission Administrative du Stadium Universitaire.

(Suite en 3e page).

LE BANQUET DES ANCIENS

Une tradition béciste, assez irrégulièrement suivie au cours des dernières années, va revivre : le BANQUET DES ANCIENS aura lieu, le 21 Février.

C'est à la demande de notre président fondateur, M. le Docteur Fournial, que nous avons décidé que cette manifestation aurait lieu, comme par le passé, un dimanche soir, après une journée sportive bien remplie.

Cette année, c'est après deux sensationnelles rencontres que nos vieux auront le plaisir de se regrouper. Le 21 Février, en effet, au Stadium Universitaire, notre équipe première de rugby s'alignera devant Saint-Nazaire, en un match de poule de 3 du Championnat de France d'honneur, tandis que nos vaillants soccers disputeront à l'A. S. P. T. T. la première place de leur poule régionale.

Dès aujourd'hui, tous nos amis doivent retenir cette date du 21 Février et se faire inscrire au siège du B. E. C., 14, Cours Pasteur. Nous donnerons, dans notre prochain numéro, tous renseignements complémentaires utiles.

N. D. L. R. — *Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la date du 21 Février n'est pas encore définitivement arrêtée.*

LA COUPE UNIVERSITAIRE DE RUGBY

Le B. E. C. a été chargé de l'organisation de la Coupe Universitaire de Rugby pour l'année 1937, comme il en avait été chargé en 1936.

Cette Coupe, qui devait être une des manifestations rugbystiques les plus importantes de la saison, passe en quelque sorte inaperçue aux yeux de bien des sportifs. On préfère évidemment encourager des équipes professionnelles de Rugby à 13, ou même des équipes de Rugby à 15 à étiquette douteuse, plutôt que de chercher dans l'Université la véritable formule du sport désintéressé et pratiqué dans l'esprit du fair-play.

La pauvre petite Coupe de Rugby Universitaire va donc commencer dès la fin de ce mois-ci. Nous aurions voulu faire quelque chose de mieux que ce que nous avons élaboré ; malheureusement, nous sommes limités par les subventions bien trop faibles pour une telle organisation.

Nous nous sommes trouvés en présence de ce dilemme : établir des poules de 3 ou 4 aller et retour pour procurer le plus de matches possibles aux petits clubs universitaires pour lesquels cette coupe est particulièrement créée. On réduira au contraire le nombre des matches, pour n'avoir à demander aucune participation financière aux petits clubs.

C'est à cette dernière solution, que nous avons toujours préconisée dans les diverses réunions de clubs universitaires, que nous nous sommes arrêtés une fois de plus. Nous estimons, en effet, que ces petits clubs universitaires, auxquels nous devons toute notre sollicitude, risqueraient de voir leur essor compromis par un déficit provenant d'une épreuve créée surtout pour les favoriser.

Ils nous excuseront si nous ne leur offrons qu'un ou deux matches éliminatoires, mais nous pensons ainsi avoir agi dans leur propre intérêt.

Dès ce mois-ci, se trouveront donc en présence : Dijon et Nantes ; Marseille et Montpellier ; Grenoble et Aix. Les trois sortants, avec le B. E. C., formeront les clubs qui disputeront le second tour, le mois prochain. Les deux vainqueurs rencontreront en demi-finale les deux finalistes de l'an dernier. Toulouse et Paris.

Huit matches sont donc prévus pour le déroulement de cette Coupe, la finale devant avoir lieu aux environs de Pâques.

Le B. E. C. n'ayant pu se classer que troisième l'an dernier, entre en course au deuxième tour, avant le T. U. C. et le P. U. C. Nous espérons que, cette année, nos camarades ne traiteront pas ces matches à la légère et se déplaceront au complet, pour remporter le titre que le B. E. C. a conservé pendant plusieurs années consécutives.

La Coupe offre, cette année, un caractère d'une importance plus considérable que les années passées. C'est, en effet, au cours de ces matches que seront sélectionnés les joueurs appelés à constituer l'équipe de France universitaire qui participera aux Jeux de Paris, en Août prochain.

Que tout le monde se mette donc à l'œuvre, dès maintenant, pour nous aider à mener à bien la tâche qui nous a été confiée : les joueurs, en montrant un esprit sportif vraiment universitaire ; les dirigeants de clubs en répondant le plus rapidement possible à nos circulaires, et l'O. S. U. en nous offrant une subvention supérieure à celle qui a été prévue.

Docteur P. DARON.

Et le Stade se dit Club Universitaire!...

APPEL AU PEUPLE... BÉCISTE!

Les temps sont durs . . .

Pour le B. E. C. plus que pour beaucoup d'autres. . . car, si le franc a été dévalué de 30 %, il n'en est pas rentré, pour cela, davantage dans nos caisses et nos dépenses n'ont fait que croître et embellir.

Aussi le Trésorier se tourne vers vous, les Anciens. . . les fidèles. . . Vous qui avez connu, compris et aimé le B. E. C. et qui voulez que notre Club continue à vivre et à vivre dignement.

Aux jeunes, aux membres actifs, nous avons déjà demandé l'effort maximum : leur cotisation, accrue d'année en année, a été portée à 50 francs pour cette saison.

A vous, les anciens, qui avez peut-être été touchés par la crise, mais MOINS QUE NOUS, nous vous demandons la même somme « comme minimum ».

Faites ce geste pour le B. E. C., pour votre B. E. C. : faites-le. . . vite et. . . généreusement. Nous ne vous demandons que cela. . . et nous nous chargeons du reste.

Le B. E. C. ne peut vivre que grâce au travail de quelques rares dévoués ou illuminés, et surtout à la générosité sympathisante de vous tous. Vous pouvez compter sur les dirigeants actuels du Club. . . Laissez-nous, en revanche, espérer que votre aide financière ne nous sera pas marchandée.

Chaque année, à la même époque, nous sollicitons, de vous, le même geste : mais, aujourd'hui, nous insistons pour que vous le fassiez SPONTANEMENT, sans attendre que l'encaisseur ou le facteur vienne vous présenter votre quittance. Cette simple petite formalité nous coûte 4 Francs environ pour chaque carte ! ! !

Comme il y a 400 à 500 Membres Honoraires à encaisser, cela fait près de 2.000 francs supplémentaires qui rentreront dans notre coffre, si vous nous adressez, directement et sans plus attendre, votre cotisation, par simple virement à notre compte de Chèque Postal, n° 9.642 Bordeaux. Cela ne vous coûtera pas un sou de plus et vous nous ferez bien facilement économiser la valeur de plusieurs jeux d'équipements complets.

Nous vous adresserons, immédiatement, en échange, le « papillon B. E. C. 1936-1937 ». Nous vous rappelons que ce « papillon » vous permettra :

1° - De recevoir gratuitement le journal rose, qui est peut-être pour vous le seul lien qui vous rattache à vos anciens camarades, mieux encore. . . au passé, car sa lecture ne peut manquer de faire revivre en vous des souvenirs chers. . . des sentiments, des enthousiasmes, des déceptions aussi que vous connûtes autrefois.

2° - L'entrée aux matches, joués par le B. E. C. à Bordeaux, ou dans votre région.

3° La possibilité de visiter et DE PROFITER de nos magnifiques installations du Stadium Universitaire, cité dans toute la France sportive comme un modèle du genre.

Lorsque vous serez de passage à Bordeaux, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, ne manquez pas de passer au siège du Club où l'on se fera un plaisir de vous conduire à Haut-Brion et de vous y faire les honneurs de notre « Parc des Sports ».

Anciens Bécistes, Membres Honoraires, le B. E. C. a besoin de vous, le B. E. C. compte sur vous.

D'avance, le Trésorier vous dit : MERCI.

ASSOCIATION

Le B. E. C. se maintient en tête

— Dimanche 31 Janvier 1937 —
Au Stadium Universitaire
En Championnat de la L. S. O.
(Première Série)
B. E. C. (I) bat St-Ciers Sport par 4 buts à 0.

C'est une grande victoire, qu'en ce dimanche, sous un gai soleil, succédant au temps maussade de la matinée, l'équipe d'Association du B. E. C. a remporté sur sa dangereuse rivale de St-Ciers. Le B. E. C. gagnant se trouve placé en tête de sa poule, avec 4 points d'avance sur St-Ciers, 5 sur les P. T. T. qui ont un match en moins, et 5 sur Carbon-Blanc.

Le B. E. C. alignait sa meilleure formation actuelle :

Collignon
Chauvet Mitoyen
Sarthou Cuny Roch
Casteigt Pédoussaut Maurin
Cabalery Milhou.

On sent dès le début du match que les deux équipes vont donner tout ce qu'elles peuvent ; St-Ciers, bien décidé à arracher la victoire va tomber sur une équipe au maillot rouge, décidée de son côté à ne pas se laisser malmener.

Le match sera, tout au long des quatre-vingt-dix minutes, heurté, dur, sec et les irrégularités dans les charges seront très nombreuses. Notre ailier droit se distinguera dans diverses prises de catch. L'arbitrage énergique et impartial de M. Pérey, permettra cependant au match de se terminer sans qu'il y ait eu de blessés ni de morts.

Peu après le début, le B. E. C. ouvrira la marque sur une formidable échappée de Milhou qui, s'étant rabattu, shoote imparablement, soulevant l'enthousiasme des nombreux supporters bécistes massés le long des barrières.

Un quart d'heure environ avant la mi-temps, Maurin, après plusieurs essais infructueux, rentrera un autre but pour le B. E. C.

A la reprise, St-Ciers n'est cependant pas découragé et s'accrochera désespérément jusqu'à la fin, espérant toujours nous remonter à la marque, malgré que Maurin, après deux feintes splendides ait marqué un 3e but pour le B. E. C.

La partie continue de plus en plus heurtée ; St-Ciers bénéficie d'un penalty douteux, qui, pour la plus grande joie des bécistes, n'est pas transformé en but.

Presque aussitôt, sur échappée de Casteigt, qui recentre sur Maurin, celui-ci dribble long et est fauché à la fois par le goal et un arrière ; la balle continuant à rouler rentre dans les filets et s'est pour le B. E. C. le 4e but.

Il ne reste plus que quelques minutes à jouer, et le B. E. C. sort victorieux de cette rencontre, assez égale au point de vue territorial, par ce score élogieux.

Soccers, maintenant, au nom de tous les vieux et jeunes bécistes qui se trouvaient sur la touche, ce dimanche 31 Janvier, je vous remercie de la splendide partie à laquelle vous nous avez fait assister. Votre jeu incisif, rapide, volontaire eût pu servir d'exemple à beaucoup d'équipes, mêmes du B.E.C. ; si vous jouez de la même façon les trois matches qui vous restent à jouer, notamment celui des P.T.T., il est indubitable que vous sortirez premiers de cette poule, avec une notable avance sur les suivants.

Les départs impressionnants de vitesse de la ligne d'avants, les déboulés en force de Casteigt, en particulier, les énergiques accrochages de tous les demis, et les puissants dégagements de notre ligne Maginot, ainsi que les bloquages et les arrêts de Collignon, qui est dans une forme parfaite, soulevèrent maintes et maintes fois l'enthousiasme des spectateurs, ravis de voir la volonté et le cœur avec lequel ont joué tous les rouges.

Aussi, ce fut dans une atmosphère de franche gaieté que, le soir, nous fêtions la victoire. Le dîner succulent du Restaurant Ménard, augmenté des suppléments savoureux offerts par le Docteur Raymond, que je remercie au nom de tous mes camarades, était honoré de la présence de notre Président Garrigue, de quelques autres notabilités bécistes, tels Salabert, Bouillerce, des équipiers seconds, fut des plus gais et la soirée se termina non sans que tous aient pris la résolution de vous rapporter de nouvelles victoires.

Avant de terminer, je remercie aussi M. Larousse, qui, fort aimablement, offrit des rafraîchissements à nos joueurs à la fin du match.

Et je vous demande, soccers, de continuer sur cette lancée, le but n'est plus très loin.

P. Tamarelle.

— Dimanche 31 Janvier 1937 —
A HOURTIN
U. S. Hourtinaise bat B. E. C. (R) par 3 buts à 2

L'équipe réserve s'est comportée mieux que les dimanches précédents, mais elle n'a pas encore atteint la grande forme. Les multiples changements opérés pendant la saison et à chaque partie sont une des raisons des échecs successifs de notre sympathique formation.

Toutefois, les éléments ne manquent pas pour mettre sur pied une équipe de valeur : le match d'aujourd'hui en est une preuve.

Après avoir dominé pendant les deux mi-temps, le B. E. C. a dû concéder une nouvelle victoire morale. La ligne d'avants a été aujourd'hui la grosse responsable de la défaite subie. Elle a joué sans conviction. La défense a été assez bonne et nous devons signaler la belle partie de Lestrade, Dentraygues, Lhoiry frères et Compagnie !

Notons la rentrée d'un excellent joueur algérien, Ripoll. Excellente journée, en somme.

Fait à Bordeaux, par une réunion de sportifs, le dimanche 31 Janvier.

'AU TOURISTE'
C. COLOMBO
Le plus grand choix de :
Sacs de dames - Trousses
Malettes garnies - Maroquinerie

16, rue Porte-Dijeaux, 19, Intendance, Bordeaux
5 % aux Bécistes

PHOTO-LUX
37, cours Clemenceau
BORDEAUX Téléph. 20-90
◆
Tout pour la Photo et le Cinéma

BASKET BALL

BIS REPETITA . . .

Le 17 Janvier : B. E. C. bat Bègles par 22 points à 6

Le 24 Janvier : B. E. C. bat Bègles par 11 points à 8

Vers le titre qui consacrera une saison particulièrement brillante, le B. E. C. poursuit une route ardue, semée d'embûches. Ligués contre lui, la mauvaise chance, les règlements, les erreurs d'arbitrage, les autres clubs enfin, tentent en vain de l'arrêter dans sa marche ascendante.

Le 17 Janvier, notre équipe se heurtait pour le 2e tour de la compétition régionale au Club Athlétique Béglais, champion de Côte d'Argent, déjà virtuellement déchu de son titre. . . Malgré plusieurs maladresses, le B. E. C. prend immédiatement l'avantage à la marque.

Ceci a le don d'indisposer le public de Musard qui invective l'arbitre. Après une première interruption, un accrochage entre les deux centres est justement sanctionné. . . Notre camarade Bochet se voit pris à partie par des spectateurs, toujours aussi chauvins et de plus en plus exaltés.

Le referee, craignant sans doute de ne pouvoir assurer jusqu'au bout la direction du match, renvoie les deux équipes au vestiaire avant la fin de la première mi-temps, j'allais écrire du premier round.

Cette décision, motivée par la tenue des spectateurs et les propos des joueurs béglais, ne nous donne nullement satisfaction. La rencontre devant être rejouée, ainsi le veulent les règlements.

Le 24 Janvier, notre équipe rencontrait le C. A. Béglais, au Stadium Universitaire, cette fois. Il s'agissait cette fois de liquider un match que nous avions gagné de 20 points et qu'une erreur d'arbitrage fit casser. . . A ce propos, il est bon de rappeler que notre appel transmis à Paris, voici plus de deux mois, n'a pas encore été tranché. Espérons du moins que la Fédération ne voudra pas conserver les trente francs qu'il nous a coûté.

Cette fois, Dewerpe faisait défaut dans les rangs bécistes, non qu'il ait préféré les douceurs de la danse aux rudes jeux du stade, mais le Règlement, avec un grand « R » avait décidé qu'il n'était pas qualifié pour cette rencontre.

Sous la pluie diluvienne qui ne cessa de tomber, Napoléon-Pébroc faillit trouver son Waterloo. Ne pouvant s'adapter au terrain, mi-patinoire, mi-piscine, nos hommes furent sur le point de laisser échapper une victoire qu'ils méritèrent par leur technique, que leur malchance compromit et que leur courage leur permit d'enlever. Labatut fut celui qui s'adapta le mieux à l'élément aquatique, Bochet, Fisse, Teisseire cherchèrent en vain leur équilibre, Rousseau, souffrant d'un gros rhume, fut courageux.

Les joueurs adverses eurent pour l'arbitre des mots inédits. . . Il sut justement les sanctionner et peut-être après tout est-ce à eux que nous dûmes de gagner le match par trois lancers-francs. . . Mais si les insultes aux officiels ne sont pas plus sévèrement punies, que diable faut-il faire pour encourir une suspension. . . Je me le demande.

Monsieur Personne.

BECISTES, votre camarade **M. PUJO,** vient d'ouvrir, Place des Quinconces, le
SPLENDIDE HOTEL
où il vous réserve le meilleur accueil.
HOTEL — CAFÉ — BRASSERIE —

AU BAR MÉTÉO
1, Rue Fénelon - Tél. 87-769
chez **ALEXANDRE**
et au
BAR DE LA PISCINE MUNICIPALE
recommande aux BÉCISTES
Ses Cocktails, Spécialités, Soupers froids
Le meilleur accueil leur sera réservé
Prix spéciaux aux Bécistes

NOTRE COURRIER

Voici, tout d'abord, une lettre de notre ami Triscos, installé comme pharmacien à Hourtin, lettre que nous transmet le destinataire, notre secrétaire administratif, M. Menvielle.

Hourtin, le 25/1/37.

Mon cher Menvielle,

Excellente idée que celle d'adresser « LE BEC » aux anciens un peu négligents — et c'est mon cas — ne serait-ce que pour leur rappeler qu'ils ont un impôt à payer au 14, du Cours Pasteur.

Impôt bien agréable, je l'avoue, et dont la « feuille rose » n'a rien de fâcheusement commun avec les « autres ».

Car je n'ai pas à te dire, mon cher Menvielle, tout le plaisir que l'on éprouve à lire de la première à la dernière ligne notre journal LE BEC. C'est lui qui rattache les jeunes générations à ceux qui furent à leur heure des Bécistes. Et si les jeunes y cherchent la narration de leurs exploits, les anciens sont heureux d'y retrouver des souvenirs.

N'oublie donc pas de m'adresser régulièrement notre journal.

Ci-joint ma cotisation : puisse-t-elle contribuer modestement à la marche toujours plus glorieuse du B. E. C.

J'apprends avec joie la qualification de l'équipe première de rugby pour les poules de 3. Bravo ! !

D'autre part, l'équipe première d'Association doit venir à Hourtin, dimanche prochain. Je souhaite qu'elle vienne au grand complet. . . Il lui faudra bien se tenir car, depuis le début de la saison, j'ai rechaussé les souliers à crampons. Attention ! ! !

Mon bon souvenir aux rescapés de ma génération et qui sont encore près de toi.

Pour toi ma respectueuse amitié.

Triscos.

⁂

Transmise par le Docteur Paul Capgrand voici maintenant une lettre du Docteur Marcel Esplan, qui fut, dans nos rangs, il n'y a pas si longtemps, un des meilleurs demis de mêlée français. Médecin des troupes coloniales, notre ami est actuellement à Agen.

Agen, le 15/1/37.

Mon cher Sioux,

J'ai reçu ton aimable invitation pour Mont-de-Marsan et étais décidé à m'y rendre, mais depuis quelques jours je suis convalescent d'une angine de Vincent qui m'a mis à plat complètement. Ainsi je ne pourrai pas participer à ce match papousien.

J'ai vu hier Dupin et Dupuy. Dupin venait jouer avec le 12e R. A. C. contre le 16e R. I. Montauban, en championnat. Je lui ai fait part de vos désirs, mais lui non plus ne pourra malheureusement « instrumenter sur le terrain et à table ».

Croyez bien, tous, que je regrette vivement de ne pas être des vôtres. Je vous souhaite une très belle journée de copains.

Toutes mes amitiés aux Mathio et Cie des Papous du Sud, aux Bouillerce et Cie des Papous du Nord.

Bien à toi.

Dr Marcel Esplan.

⁂

Notre vaillant international Robert Scohy, qui commanda notre équipe première, s'excuse lui aussi, auprès de Charles Richer, de ne pouvoir se rendre à Mont-de-Marsan, à l'occasion de la grande rencontre : Papous du Nord - Papous du Sud. Nos lecteurs constateront avec plaisir que le « Scoy » malgré son adhésion au F. C. Oloronais, où il « instrumente » encore, n'oublie pas le vieux B. E. C. où il compte encore beaucoup d'amis.

Oloron, le 15/1/37.

Cher ami,

Tu ne peux savoir combien ta lettre d'invitation au match de dimanche m'a fait plaisir ; hélas, je ne vais pouvoir y répondre et ce à mon grand regret, crois-le bien.

Je te donne tout de suite la raison de mon abstention : Je n'ai point encore désarmé du sport actif ; dimanche prochain, veille de notre dernier match de championnat contre Pézenas, il faut absolument que notre équipe s'entraîne au grand complet contre le F. C. Lourdais. Je me dois d'être avec eux, surtout étant donné que, dimanche dernier (à Narbonne) je n'ai pu me déplacer.

Je vois avec joie que tous ces anciens de notre B. E. C. pensent de nouveau à se regrouper.

Depuis mon départ de Bordeaux, je vis en ermite dans ce coin d'Oloron. Je comptais (malgré un petit froid passager) que la feuille rouge viendrait réveiller en moi ce vieil amour du B. E. C. Il faut que ce soit toi, mon bon Richer, qui se souvienne que le « Scoy » est toujours là. J'envoie tout de suite mes cotisations impayées pour pouvoir lire dans LE BEC vos prouesses (tant rugbystiques qu'autres) à Mont-de-Marsan.

Tu voudras m'excuser auprès de tous mes camarades et leur transmettre mes plus vieilles amitiés. Je serai de cœur avec vous . . . (et le soir je fredonnerai le pilou que vous lancerez aux quatre coins de la ville).

Bien à toi.

Robert Scohy.

P. S. — Tu as dû lire notre résultat du match épique S.B.U.C.-Oloron. J'ai pu enfin avoir le plaisir de jouer contre le Stade et je te prie de croire que les 14 autres démons ont joué avec autant d'énergie (si ce n'est plus) que le 15e.

Orfèvrerie Coutellerie pour hôtels - Cafés Restaurants
66, rue Belleville
BORDEAUX Tél. 57-10
Mario Boillat
DORURE ARGENTURE NICKELAGE CHROMAGE
Restitue à neuf de toutes objets en métal ! Ne jetez rien !

LES CHAUSSURES AUX **HIRONDELLES** Aux 64, 66, du Cours de l'Intendance
Formes espagnoles. Cousu main. *La Chaussure la plus souple du Monde:* QUELQUEGRAMM. Conditions spéciales au B.E.C

Une Mise au Point Nécessaire

(Suite de la 1re page)

Primitivement, il avait été décidé que le B. E. C. réserverait au Stadium le total des subventions à lui accordées au titre de « location des terrains » par les divers organismes gouvernementaux, départementaux ou municipaux. Ces subventions se montaient officiellement au chiffre de 5.000 francs.

Par suite des abattements, elles se réduisirent en 1936 à 3.500 fr. Le B. E. C., loyal à sa parole et conscient des avantages que le Stadium lui apporte, fit sans barguigner le supplément de 1.500 fr.

Cette année, la Commission administrative du Stadium a inscrit notre Club au budget du Stadium pour une somme de 7.500 francs, soit 4.000 francs qui devront être assurés par la trésorerie béciste. C'est un fait. Croyez bien, Monsieur le Directeur et Messieurs les membres de la Commission administrative du Stadium Universitaire, mes collègues, que le B. E. C., conscient — je le dis encore une fois — des avantages matériels et moraux que le Stadium Universitaire lui confère, apportera toujours l'aide financière la plus complète possible (dans la mesure de ses moyens, s'entend) à l'œuvre réalisée, mais ne vous indignez pas que celui qui a payé, qui paye et qui est prêt à payer dans la plus large mesure possible, cherche à s'assurer quelque garantie pour l'avenir.

Oui, nous avons payé des loyers ruineux. Oui, les bouses de vaches de Gradignan nous étaient facturées très cher par la vénérable et rustique châtelaine du lieu. Oui, les splendeurs du Jard-Mérignac furent ruineuses et ruinèrent en fait notre caisse !

Et, de tout cela, il ne nous reste rien, j'en conviens. Si c'est encore un loyer qu'on nous demande, un loyer pour l'année en cours, sans garantie pour demain, sans bail pour l'avenir, soit, nous payerons ce loyer, tout le montant du loyer qu'on voudra bien nous imposer, jusqu'à ce que nous ne puissions plus le faire et après — s'il doit y avoir un « *après* » — nous verrons. Mais, dans notre âme de défenseur du Sport universitaire, semblable à la vôtre, M. Talbot, semblable à celle de nos amis Larousse et Fournié, je persiste à penser que le B. E. C. doit être autre chose au Stadium universitaire qu'un locataire ordinaire, qu'il fut et qu'il est dans son principe, le pionnier de la réalité actuelle, le noyau autour duquel se cristallisa l'œuvre et qu'il mérite de rester indissolublement uni à ce qu'il a engendré, je dirais même confondu avec l'ensemble auquel il a donné naissance.

Ce sont tous les gens dont j'ai l'honneur de présider la collectivité, conscients des droits qu'ils ont acquis comme des devoirs qui leur incombent vis-à-vis de ce qu'ils ont en grande partie désiré et engendré, qui parlent par ma bouche, lorsque j'ose formuler le timide espoir que soit reconnue par un texte et gravée sur la pierre maîtresse du Stadium Universitaire cette indissoluble Union du Bordeaux-Etudiants-Club, champion en France du Sport scolaire et universitaire et du Stadium de l'Académie de Bordeaux, première réalisation-type dans notre pays de ce qui existe déjà à l'étranger et de ce que nous appelons de tous nos vœux depuis plus de quinze ans.

Non, Monsieur le Recteur ; non, Monsieur Talbot ; non, Messieurs Fournié et Larousse ; non Messieurs les membres de la Commission administrative du Stadium Universitaire : le B. E. C. n'est pas ennemi du Stadium Universitaire ; il en est même et il en sera de plus en plus le plus grand ami.

Mais il croit précisément que ces ennemis, ces « pires ennemis » dont parle notre ami Talbot, existent : il peut même affirmer qu'ils existent, car ce son les siens propres. Il craint qu'à la faveur des mailles du neutre réseau administratif, ces ennemis subtilement ne s'introduisent dans la place et il voudrait qu'une ferme déclaration initiale assure pour toujours son existence, je pourrais presque dire sa subsistance dans l'œuvre, seule garantie de la droite orientation de cette dernière.

Les personnes passent et les choses leurs survivent. Nous savons que tant que certains cœurs seront, ils ne cesseront pas — malgré les querelles éphémères — de nous aimer. Mais vouloir assurer l'endemain, est-ce douter d'aujourd'hui ?

Docteur Raymond FERRAND,
Président du B. E. C.
Membre de droit de la Commission Administrative du Stadium Universitaire.

NAISSANCE

Deyhérassary, notre vieux Déyé, alias Dumoulin, nous annonce la naissance de sa fille Marie-Thérèze.

Le B. E. C. est heureux d'offrir aux jeunes parents et à leur première-née ses vœux les plus amicaux et les plus sincères.

Nous souhaitons à la maman de se rétablir bien vite et à la jeune Marie-Thérèze Déyé-Dumoulin de posséder simplement. . . la grâce de sa mère et. . . la voix de son père : si, avec ça, la vie ne lui réserve pas toutes ses faveurs, c'est que le vieux Dieu des Papous sera arrivé en retard à sa naissance, en s'attardant, une fois de plus, au bistro.

Chez les Scolaires

Les « MUGUETS » sont Champions de l'Académie de Bordeaux

A Bègles-Musard

Ils triomphent des « Hirondelles » d'Orthez par 11 points (3 essais, dont un transformé) à 5 points.

Dès le début du match, les jeunes et rapides orthéziens pénètrent en terrain adverse et s'y cantonnent un bon quart d'heure. Mêlées et touches leur sont favorables. En ce domaine, ils affirment les plus heureuses conceptions. Sans geste superflu, mesurés dans leurs mouvements souples, les pyrénéens paraissent plus scientifiques. Impression de courte durée, tout au moins dans le jeu conçu sous son angle le plus étendu. Dès que le talonnage d'Audebert s'avère plus efficace, demis et trois-quarts lycéens amorcent les offensives classiques. Laffargue, très incisif ; Labat, roi de la feinte et d'une dextérité rare, sollicitent à bon escient Doustin et Abbadie, prompts et décidés. Dès lors, l'emprise des « Muguets » s'accentue. Ils se redoublent avec intuition et finissent par inquiéter leurs opposants. Sur judicieux coup de pied à suivre, le ballon roule « en-but », où Mousquès touche le premier. « Muguets » 3 pts.

La reprise s'effectue dans la confusion. On note de profondes erreurs. Hors-jeu d'Orthez ; irrégularités sur remises en jeu et pénibles arrêts en « hauteur » des bordelais. Très maître de son art, l'arbitre Saldou pénalise les tenus. Ducasse le constate. Impatient d'attaquer, Etamé termine sans clarté, un mouvement qui porte à 6 points, l'actif de son équipe. Alors surgit ce que l'on nomme communément « la défaillance collective ». Les « Muguets » en sont les inexcusables victimes. Ils subissent la loi de leurs adversaires impétueux. Les avants 3e ligne font de la protection illicite. Leur défense n'offre nul inconvénient. Les orthéziens en profitent pour soigner leur poussée d'ensemble aux mêlées. Adroits et bien inspirés, leurs efforts sont couronnés de succès. Ils obtiennent un essai et la transformation. Vont-ils vaincre ? Nous osons le supposer un court instant. En un sursaut d'énergie, les lycéens les ramènent en leurs 50 mètres. D'une adresse simiesque Abbadie se signale. Il suit inlassablement le ballon, ce qui lui vaut de marquer entre les poteaux. Baragué réussit le but.

Muguets, 11 points contre 5.

Habile directeur de jeu et conseiller averti, M. Saldou siffle la fin du match. Arbitres de touche : MM. Callède et X.

Assistaient à la rencontre : M. le Proviseur Veigneau ; M. le Censeur Réau ; M. l'Econome Radenez et Mme ; MM. Dumon, Jouffroy, un public enthousiaste et nos confrères de la presse sportive.

Jean A. LATTE.

ÉCHOS...

Bravo les soccers ! . . .

Votre match contre St-Ciers, dimanche dernier, au Stadium, fut vraiment emballant.

Il est dommage qu'aussi peu de monde soit venu pour applaudir vos exploits : heureusement, il y avait, en dehors des supporters de St-Ciers (oh ! combien vexés et minables), les joueurs de l'équipe II de rugby et aussi quelques « As » de première. L'enthousiasme de ces derniers faisait plaisir à voir.

Patou et Bouillerce en arrivaient presque. . . à aimer ce sport tant le match fut disputé avec volonté et décision par les joueurs rouges. Enfin ! voilà une équipe qui est « gonflée » et qui le prouve !

Equipiers de Rugby. . . prenez de la graine ! ! !

⁂

En dehors de quelques rounds de boxe et passes savantes de « catch », qui eurent lieu sur le terrain avec Casteigt comme principal acteur, différents combats singuliers vinrent de temps en temps réchauffer les spectateurs sur la touche. Il fallut plusieurs fois retenir Menvielle ! Quant à M. Larousse, il eut, avec un « piqué de St-Ciers », une joute oratoire dont il sortit vainqueur. . .au « finish », son adversaire manquant de souffle. . . et de salive.

M. Talbot arbitrait ce dernier match et, d'émotion, il faillit en avaler sa pipe.

⁂

Après ce beau succès de l'équipe I d'Association, nous allons sans doute assister à un phénomène bien connu au B. E. C. : le regroupement des énergies défaillantes des dirigeants de cette Commission !

Prions Dieu, pour que dans leur ardeur et leur désir de bien faire, ils n'étouffent pas le redressement moral que cette belle équipe est en train d'opérer.

⁂

Une Commission, à qui on pourrait souhaiter un peu de cette ardeur, est celle de Basket Féminin. On voudrait bien assister de temps à autre, à une manifestation de leur existence, sinon de leur vitalité.

Nous connaissons plusieurs étudiantes qui se sont fait inscrire cette année au B.E.C. pour jouer au Basket.

Or . . . ou bien, on les ignore complètement et on ne les convoque même pas ; ou bien, on leur fixe des rendez-vous et on se garde bien d'y aller.

Résultat : ces joueuses, dégoûtées, parlent déjà d'aller jouer dans d'autres clubs où on aura, au moins, l'air de s'intéresser à elles.

Avouons que leur mauvaise humeur a quelques excuses !

RUGBY

Nos lecteurs s'étonneront de ne voir figurer à cette rubrique aucun des derniers résultats de nos équipes et, en particulier, de notre quinze représentatif.

La faute en incombe en premier lieu à la Commission de Rugby qui, depuis le début de saison, n'a pas su ou n'a pas daigné établir un service de liaison régulier avec le journal.

De plus, il est tout à fait regrettable qu'aucun des suiveurs habituels ou occasionnels de nos équipes n'ait cru, ces temps derniers, devoir prendre l'initiative de quelques lignes, pour mettre au courant les lecteurs du B.E.C. des résultats heureux ou malheureux de nos joueurs.

⁂

Nous rappelons à nos membres — actifs et honoraires — que le papillon de la F. F. R. sera exigé sur leurs cartes, pour le prochain match de Championnat de France, qui doit se disputer au Stadium Universitaire.

Nous leur recommandons donc de se le procurer à notre Secrétariat sans délai, s'ils ne veulent point se voir refuser l'entrée du terrain.

Que deviennent nos diverses Sections ?

Les reproches formulés plus haut à l'adresse de la Commission de Rugby intéressent aussi la plupart de nos Sections.

N'est-il pas surprenant de ne trouver dans le présent numéro aucun résultat du Hockey, alors que cette section disputait, dimanche dernier, un match officiel de Championnat de France ?

L'activité de notre équipe I d'Association s'est-elle bornée, ces temps derniers, à une seule rencontre avec St-Ciers ?

Le Basket n'a-t-il disputé que deux matches contre Bègles ?

On pourrait ainsi multiplier les questions ?

Mais, serons-nous entendus et nous sera-t-il permis bientôt de publier régulièrement tous les résultats bécistes ?

JIFRAN
L'Ami des Bronches
sec, à l'eau, en grog

AUTOS AMBULANCES BORDELAISES
DE LA PHARMACIE SALIERES 2 LIGNES TÉLÉPH. 22.23 83203
147, RUE FONDAUDEGE Bordx
Voitures bien assainies toujours prêtes à partir jour et nuit. Ambulances Voitures pour convalescents

AUTO ÉCOLE BURDIGALA
Agence PEUGEOT
Voitures d'Occasions
TOUS PERMIS de CONDUIRE
— *Professeur Dames* —
Leçons sur Voitures Neuves
REMISE 10 °/o aux Étudiants
J. RICHARD
190-192, rue Judaïque - Bordeaux
— Téléphone : 41.57 —

Ancienne Maison CREUZAN & SOULARD
DOCTEUR SOULARD
47, Cours de l'Intendance -- BORDEAUX
INSTRUMENTS de CHIRURGIE
MOBILIER CHIRURGICAL
APPAREILS de STÉRILISATION
ORTHOPÉDIE - BANDAGES
Remise à MM. les Étudiants

AVANT D'ACHETER
UNE PEUGEOT NEUVE
UNE OCCASION GARANTIE
Consultez PEDRON
29, Rue Pascal-Mothes - BORDEAUX
Téléph. 85.639
POUR UN SÉJOUR, REVENTE ASSURÉE AU DÉPART

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC
vous délassera immédiatement

Bécistes !..
MOD
Place de la Comédie
BORDEAUX
Vous aidera à battre de nouveaux records...
dans le domaine de l'Élégance
CONDITIONS SPECIALES AUX ÉTUDIANTS ET MEMBRES DU B. E. C.

CAFE FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tél. 81.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

TAILLEUR (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
ROBERT BERNARD -- BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - Angle rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaire des meilleures marques françaises

CHEZ LES PAPOUS

Coupe de « La Petite Gironde » A MONT-DE-MARSAN

Les PAPOUS DU NORD battent LES PAPOUS DU SUD par 14 pts (2 essais, 2 drops) à zéro.

Depuis les débuts de la tribu, jamais partie ne fut aussi captivante, et spectacle aussi réconfortant que de voir tous ces anciens camarades, plus émus qu'ils ne voulaient le paraître, s'embrasser avec effusion en se retrouvant après des années d'éloignement. . . Les Papous ont magistralement démontré qu'ils étaient le lien le plus efficace et le plus élégant entre les bécistes d'hier et ceux d'aujourd'hui.

Dans cette magnifique journée, pas un détail ne clocha... Le départ fut donné à l'heure dite, et seuls Darbouet et Beauvieux, malades, faisaient défaut. . . La Compagnie Citram, toujours pleine d'attentions pour nous, avait délégué notre chauffeur habituel, dont le tact et l'urbanité ont été appréciés à maintes reprises.

Le trajet s'accomplit sans histoire, en dehors des arrêts prévus pour faire le plein d'essence et soulager les vessies. . .

A Roquefort, notre arrivée bouleversa le marché dominical et les cours des denrées périssables subirent par contre-coup des perturbations sans précédent; il y eut même une tentative d'importations directes de produits d'Extrême-Orient, élaborée par Bibes et le Docteur Franc qui aurait pu aboutir, sans la résistance marquée du détenteur des matières premières.

La procession à travers la ville, bannière déployée et tous parasols aux vents, suscita, en même temps que le pas redoublé de notre fanfare, le répertoire naïf et touchant de Suq, et le pilou-pilou final, un enthousiasme indescriptible au cours duquel toutes les dames de la « gentry » roquefortaise prodiguèrent aux Papous, suivant les rites sacrés des lois de l'hospitalité, le baiser de bienvenue.

Au repas qui nous fut servi, dans la patrie de Malsan, le Docteur Valette et Madame, Domecq, Capgrand, Daignas, Penot, Larrue, Carel et Rivière vinrent nous rejoindre. . . Le menu fut abondant, la gaîté de rigueur, et Toto Bahuet, qui partage désormais avec Ducassou les fonctions de troubadour, créa une nouvelle chanson papoue, dont le refrain fut repris en chœur par tous les bécistes présents, dans un fol enthousiasme. Enfin, pour varier un peu les plaisirs, Nelson, devant un parterre de docteurs et de profanes, nous fit un cours d'anatomie chanté, qui nous révéla sa parfaite connaissance des régions du sous-cœur. . .

Ce fut à nouveau le départ. . . De clocher en clocher, les carillons des grandes fêtes annonçaient notre arrivée prochaine et, peu après, nous faisions notre entrée à Mont-de-Marsan. . . Impeccablement alignés, les Sénégalais de la garnison saluèrent notre passage dans la ville par des vivats frénétiques en langue bambara. . .

Bientôt, Papous du Nord et Papous du Sud étaient réunis dans une étreinte collective des plus touchantes et la fusion s'opéra sous l'œil attendri de Nelson qui en pleurait de joie.

L'entrée sur le terrain, copiée sur le défilé du cortège de la princesse Juliana, permit aux Papous du Nord d'arborer un système pileux abondant et polychrome du plus joyeux effet.

Et Domec siffla le coup d'envoi aux équipes ainsi composées :

SUD: Arrière, Oswald I et II; 3/4, Higué, Docteur Mathio, Pinsolle, Coudanne; Demis, Richer (m) St-Sever (o); Avants, Docteur Capgrand, Bordenave, Perez, Docteur Daignas, Cazalis, Halty, Faugère, Hourcade, Teulière et Ourtoule.

NORD: Arrière, Docteur Franc, 3/4, Docteur Mallet, Dr Bouillerce, Bordelès, Larrue; Demis, Gachet (m) Deyherassary (o); Avants, Clémendot, Docteur Valette, Docteur Raymond, Bibes, Docteur Carel, Docteur Bahuet, Lamignon, Brunet et Caillon.

La première mi-temps fut un vrai régal, ouvertures continuelles, attaques et contre-attaques de grand style, plaquages décisifs, bref toute la gamme des subtilités rugbystiques. Le Nord concrétisa une certaine supériorité d'ensemble par un drop de Deyherassary, mais quelques essais furent manqués d'un cheveu, et les applaudissements nourris d'une assistance enthousiaste, témoignèrent amplement de sa complète satisfaction.

Le reste de la partie fut plus décousu par suite de la fatigue, de la digestion pénible du dindonneau et autres facteurs de moindre importance. La plus grande homogénéité de l'équipe du Nord, lui permit de franchir deux fois la ligne blanche, tandis que quelques minutes avant la fin, Gachet bottait un drop très judicieux.

Il faut féliciter en bloc tous les joueurs pour leur excellent esprit et leur remarquable exhibition de la première mi-temps, mais deux hommes ont droit à une mention spéciale : Bouillerce, qui fut le meilleur joueur sur le terrain, et Capgrand qui fit également une très grande partie. Après eux, Carel qui est dans une condition physique qu'il n'avait jamais connue, Hourcade qui, malgré le gain de quelques kilos a conservé sa vitesse et son souffle légendaires. Je ne surprendrai personne en disant que Mallet t Higué furent dignes de leur réputation, malgré un état physique déficient. . . Valette fut privé d'un essai, en se couchant sur une ligne hypothétique qu'il confondit avec la ligne de but. Quant à Bahuet, son action intelligente se manifesta tant en 3e ligne qu'à l'aile.

Après avoir réduit le stock des apéritifs du Grand Café à des proportions squelettiques, nous nous retrouvons à 8 heures avec l'équipe d'association, dans la grande salle de l'hôtel Richelieu, où un banquet de 72 couverts nous réunissait sous la présidence de notre doyen Gaston Pérez.

Repas plantureux, vins de grande classe « prosits » religieusement exécutés, chants remarquables de la chorale, et de Bibes, Ducassou, et Deyhé en soli. Splendide exhibition de lutte entre le dernier nommé et le réputé catcheur Brunet. Chansons Basquo-Espagnoles très goutées de Puchulo Halty. Evocations savoureuses de Bordenave. Flots d'éloquence de Domecq, Capgrand, Hourcade, Richer, Bahuet, Carpentier, Penot, et Hisse capitaine du stade Montois. Formules lapidaires de Pérez. Début plutôt pénible du signataire de ces lignes. Quant à Mathio, malgré l'aimable insistance de Bibes, son conseiller juridique, il s'enferma dans un mutisme farouche et concentra toutes ses facultés sur l'élaboration d'une nouvelle formule offensive, basée sur la progression des fourmis volantes à l'époque du rut.

Après une dernière rapsodie exécutée par Domecq sur sa trompette de cavalerie, vint l'heure de la séparation. Il y eut à ce moment une controverse très animée pour savoir si Pérez avait joué ou non hors-jeu. Daignas qui a deux mi-temps dans l'estomac, mais qui n'en a qu'une dans le ventre fit judicieusement remarquer que la préparation intensive de Pérez et son démarrage à embrayage direct, permirent à celui-ci de créer entre ses partenaires et lui un décalage très net qui influa beaucoup sur l'opinion critique de certains. Un referendum organisé par l'*Auto* et *Paris-Soir* viendra clôturer définitivement cette importante discussion.

Nous confions à notre ami Blachon le soin de remercier le grand quotidien bordelais, d'avoir doté notre challenge et nous terminerons sur la formule de rigueur : « Vive la Petite Gironde ! Vivent les Papous ! Vive le B. E. C. ! »

E. BORDELÈS.

NOUVEAU LOUVRE
- RESTAURANT -
5-7, Rue Lhôte - (Place Tourny)
Téléphone 22.93
5 fr. SES REPAS, PRIX FIXE
vin compris
— 8 et 10 Francs
Salles pour Banquets, (Prix spéciaux)
Cadre unique à Bordeaux
Sa cave, sa cuisine

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

RESTAURANT - DE PARIS -
13, Allées de Tourny
Téléphone 84.442

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
10 o/o d'escompte sur la Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

DROIT - MÉDECINE
Littérature Française et Etrangère
Catalogue mensuel sur demande - Expéditions
Librairie MOLLAT
15, Rue Vital-Carles,
83 à 89, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux
PORTE-PLUMES RESERVOIR
Remise de 5 °/. au B. E. C et à l'A. G.
sur porte-plumes *Burdigala* et papeterie.

- CAFÉ -
MONTAIGNE
131, Cours Victor-Hugo - Bordeaux
Téléphone : 84.456
Rendez-vous des Étudiants
SALLE de RÉUNION
BRASSERIE à TOUTE HEURE
- ses Bières -

BUVEZ L'APÉRITIF
EUKA
Formule du Docteur DUKAM
Pour votre plaisir, pour votre santé !

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE
du Docteur A. VOULGRE
9, Cours de Gourgue Tél. 82.298
Air chaud - Lumière - Massage
Ultra-Violets - Infra-Rouges
Diathermie — Électrothérapie
Mécanothérapie
Étudiants : 50 fr. par mois

Grandes Thermes du Hamman
45, rue Vital-Carles - BORDEAUX - Tél. 27.14
INSTITUT DE CULTURE PHYSIQUE
et sa PISCINE
Gymnastique Respiratoire et Orthopédique
3 leçons par semaine | ÉTUDIANTS :
Douche - Piscine | 50 fr. par mois
Contrôle Médical
Tous les jours de 7 h. à 20 h.

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS pour leurs FÊTES ET BANQUETS

Athlètes du B. E. C. !
TRIOMPHEZ et surtout économisez en achetant tous vos équipements chez JEAN BOUÉ
AU SPORTSMAN
Galeries Bordelaises - Bx.
Tennis, Natation, Athlétisme, etc.
Modèles en exclusivité, à des prix imbattables

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

Vous trouverez tous les Accessoires Automobiles CHEZ
ZUBIETA Frères
82, Rue Fondaudège
BORDEAUX
Tél. 28.84 et 83.175

TROIS ANS D'EXISTENCE — TROIS ANS DE SUCCES
YOGHOURT "ALFA"
Tout en étant un aliment curatif pour les affections gastro-intestinales
LE YOGHOURT "ALFA"
est un excellent dessert
— En vente dans les bonnes maisons d'Alimentation —
En gros : 16, rue Porte de la Monnaie — BORDEAUX

"La Confiance par la qualité"
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES "SUPER-OR"

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.